

Les *Fables de La Fontaine* (édit. originale, Paris, Denis Thierry, 1658.), le plus bel exemplaire connu (Capé).

Les *Quarante tableaux* de Périssinat Tortorel, ... etc.

Nous ne parlons pas des admirables reliures de Capé, Lortic, Trautz Bauzonnet, Duru, pour les modernes ; Le Gascon, Du Seuil, Boyer, Derome et Padeloup, pour les deux derniers siècles ; pas plus que des volumes aux armes de Colbert, de Thou, du comte d'Hoym, de Bossuet, de Fénelon, de Pompadour, de Marie-Antoinette.

Dans ce qui reste encore de la bibliothèque Renard, nous signalerons entre mille chefs-d'œuvre de reliure et de typographie :

Le *Troque Pompée* de Maioli (Milan, MDXX), avec son nom et sa devise : *Ingratis servire nephas*.

Le Cicéron de Grolier (Lyon, Trechsel 1533) avec la devise : *Grolerii et amicorum*.

Le Boileau de Bernard Picard (Amsterdam, Mortier 1718) est le plus beau des quatre exemplaires connus, et exempl. Mac-Carthy.

Les éditions originales de *Daphnis et Chloé*, Bonaventure de Périers, Corneille, Molière, Villon avec une incomparable réunion des romans de chevalerie.

Deux séries complètes subsistent encore qui étaient les plus riches de la collection, les parties lyonnaise et bibliographique.

La première, en exceptant bien entendu cette bibliothèque Coste dont on ne pourrait plus, au prix de n'importe quel sacrifice, réunir aujourd'hui les 18.500 volumes, la première, la partie lyonnaise est des plus belles qui aient paru. Nous citerons : une série des *Entrées* de Rois et de Princes qui n'a pas son égale pour la condition des exemplaires et la rareté de certaines plaquettes ; une collection admirable des ouvrages du Père Menestrier qui l'emporte de beaucoup sur toutes celles qui ont figuré jusqu'ici dans aucun dépôt public ou privé ; un manuscrit de Sénèque sur l'incendie de Lyon, avec enluminures du seizième siècle ; un recueil des proclamations faites à Lyon par les représentants du peuple, en 1794, unique collection, avec les autographes des Conventionnels, faite par l'un d'eux, Couthon — et nous ne citons qu'au hasard de la plume.

Quant à la partie bibliographique, elle est ici infiniment plus riche que dans la plupart des grandes collections.

Nous nous bornerons à en décrire un dossier important, qui, plus que tous les catalogues, plus même que toutes les histoires du livre